

L'ÉCOLE ET SON ENVIRONNEMENT

Josette DAVID

Voici quelques textes libres écrits au cours des mois d'octobre et novembre, dans ma classe de CE2.

« Nicole est avec moi. Le dentiste la pique avec une aiguille. Ouïh ! Ouïh ! ça saigne... C'est déjà fait, me dit Nicole, si tu ne m'avais pas accompagnée, j'aurais sauté du fauteuil !... »

EDITH

« Hier, en sortant du catéchisme, il a fallu aller chez le dentiste. Cathy et Françoise m'accompagnaient. En entrant dans la salle d'attente, je dis à Cathy : Brrr... que j'ai peur !... »

MARIE-CHRISTINE

« Avant-hier, je suis allée chez le dentiste pour me faire arracher une dent. Voilà notre tour Nicole, me dit maman. Non je ne veux pas entrer ! Patrice passe avant, j'irai après j'ai trop peur.

Mais voilà mon tour. Le dentiste vient avec la piqure !... »

NICOLE

« Samedi, la demoiselle a pris une grande aiguille : j'ai eu peur. Je n'ai pas voulu qu'elle me touche ; alors le dentiste est venu et il m'a arraché la dent... »

MARIE-ROSE

« Le dentiste a pris un genre de pistolet rouge : c'est la pointe de feu. On le rentre dans la bouche, on le met sur la gencive : ça fait très mal... »

FELIX

Ainsi m'apparut ce « problème de vie » que représente pour ces enfants de huit ans la séance chez le dentiste et que se révéla la place de ce personnage dans leur univers.

Puis un jour Françoise et Cathy

firent elles aussi un récit de leurs soins dentaires. Mais le ton n'était pas le même : il n'était pas angoissé, il n'y avait pas de souvenir douloureux à revivre. Elles employaient familièrement des termes techniques. Elles étaient renseignées sur le but et les conséquences des soins qu'on leur donnait :

« *La dentiste nous a tout expliqué.* »

Elles n'avaient pas été traitées en petites filles « douillettes » mais en personnes qu'il faut informer.

Aussitôt la classe entière voulut savoir elle aussi ce qu'est un plombage... Félix dit qu'on lui a fait des pointes de feu. Qu'est-ce que c'est ? Et la roulette ?...

Toutes les questions furent notées et constituèrent une fiche-guide que Pascal, Edith, Françoise et Cathy avaient hâte d'apporter le jeudi suivant à leur dentiste.

Le vendredi les réponses revinrent ; certains mots difficiles avaient été écrits par la dentiste elle-même. Nous avons eu cet après-midi là une conférence très écoutée sur les dents.

J'avais de plus en plus envie de connaître Mademoiselle la dentiste. Je n'eus pas de peine à me laisser entraîner le lendemain à 11 h et demie par ses fidèles clientes.

Dès les premiers mots de la conversation nous nous sentions sur la même « longueur d'onde » : libération de l'enfant, curiosité à satisfaire, angoisse à neutraliser. Nous nous trouvions devant la même tâche toutes les deux et elle l'exprima très bien par cette interrogation : « Que pourrions-nous faire ? » Je lui proposai de venir en classe. « Non, ce serait artificiel ; c'est la blouse blanche, l'odeur,

les appareils qui traumatisent les enfants. Il faut qu'ils viennent ici. »

Je fus enthousiasmée par la proposition mais effrayée en même temps, imaginant ce cabinet exigü en haut d'un escalier étroit envahi par ma trentaine de filles et garçons « touche-à-tout » !

— Je ne commence mes consultations qu'à 15 h, venez lundi à 13 h 30.

Le lundi elles étaient deux à nous attendre : l'infirmière était avec son amie la dentiste.

— Je reste dans la salle d'attente, dit-elle, avec le reste de la classe pendant que les groupes se succéderont dans le cabinet.

Personne n'a chômé ! Quatre groupes de sept enfants sont entrés à tour de rôle chez la dentiste. Les rapports des quatre secrétaires ont montré une variété de questions très riches. La dentiste a permis des manipulations !

Et pendant ce temps l'infirmière dans la salle d'attente répondait, expliquait, car mes enfants l'avaient mise à contribution : ils avaient de ce côté-là aussi beaucoup de choses à exprimer. Elle a eu du mal à partir une heure après, ses piqûres l'attendaient !

Il y a eu là, il me semble, l'ébauche d'une collaboration dans le sens d'un même souci éducatif.

Je pensais à ce thème abordé cet été au stage de Digne : « l'école et son environnement ». Nous avons besoin de faire équipe avec ceux qui ont des contacts avec nos enfants en dehors du cadre scolaire.

Si l'école leur est ouverte pour qu'ils puissent venir vers nous, ou si nous pouvons aller vers eux, les résultats seront enrichissants pour l'épanouissement des enfants.

Josette DAVID

LES CLASSES VERTES

C'est avec plaisir que nous passons l'appel du Préfet de la Creuse en faveur des *classes vertes*. Ce projet de M. Lagier-Bruno (Ingénieur TPE honoraire) que nous avons fait nôtre mérite d'être repris par nos camarades.

Il faudrait qu'à la faveur des sous-commissions cantonales axées sur l'étude du milieu, la question soit reprise à la base. Une carte des écoles fermées ou en voie de disparition devrait être dressée par département et par la

suite la question devrait être liée à la réorganisation régionale par l'intermédiaire des administrateurs, des parlementaires, des corps constitués.

Un problème très important à mettre en route et qui est une solution d'éducation, d'implantation humaine, de ressources économiques, d'échanges humains et culturels.

(Voir *Educateur* 1^{er} juin 1964, projet de M. Lagier-Bruno.)

E. F.

COMMUNIQUÉ

POSSIBILITES DE CREATION DE CLASSES VERTES DANS LE DEPARTEMENT DE LA CREUSE

Le département de la Creuse offre des possibilités d'installation de classes vertes dans des écoles rurales ayant fait l'objet d'une fermeture.

Située aux confins nord-ouest du Massif Central, la Creuse présente une altitude variant de 400 à 700 mètres qui, intermédiaire entre celle de la mer et de la montagne, convient à tous les tempéraments sans contre-indications particulières. Elle est d'une agréable beauté naturelle en raison de son relief accidenté, de ses paysages, de ses forêts, de ses prairies et de ses rivières.

Les organisateurs qui seraient intéressés par ses possibilités pourront obtenir tous renseignements utiles auprès, soit de M. l'Inspecteur d'Académie (Cité Administrative), soit de la Préfecture de la Creuse - 2^e Direction - 3^e Bureau.